

Introduction d'un nouveau référent dans le récit en français et en chinois : différences syntaxiques et discursives

Arnaud Arslangul

► **To cite this version:**

Arnaud Arslangul. Introduction d'un nouveau référent dans le récit en français et en chinois : différences syntaxiques et discursives. *Linguistic and Psycholinguistic approaches to Text Structuring*, Jan 2018, Paris, France. <hal-01707440>

HAL Id: hal-01707440

<https://hal-inalco.archives-ouvertes.fr/hal-01707440>

Submitted on 12 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction d'un nouveau référent dans le récit en français et en chinois : différences syntaxiques et discursives

Arnaud Arslangul
INALCO-CRLAO

mots-clés : introduction d'un référent, récit, construction existentielle, sujet nominal postverbal

Pendant la production d'un discours cohérent et cohésif, le locuteur doit réaliser de nombreuses tâches comme tout d'abord celle de la sélection et la linéarisation de l'information, de l'attribution d'un statut d'accessibilité des référents, d'une structure informationnelle et d'une structure thématique (Levelt 1989). Dans cette perspective, nous nous intéressons ici à comment les nouveaux référents animés (protagonistes) et inanimés (entités) sont introduits dans le récit en français et en chinois. L'analyse porte sur deux niveaux différents : le niveau phrastique, avec les structures syntaxiques et les rôles thématiques¹ utilisés ; ainsi que le niveau discursif, avec la répartition des énoncés entre la trame et l'arrière-plan du récit².

La procédure utilisée consiste en l'analyse d'un corpus oral recueilli à partir d'un stimulus visuel auprès de 20 locuteurs de chaque langue. Le support utilisé est une bande-dessinée composée de dix planches de quatre dessins, dont huit items-cibles et deux distracteurs. Il s'agit d'un récit de quête pendant laquelle le personnage principal rencontre d'autres protagonistes dont l'apparition est inattendue. Cette condition peut, d'après Bailard (1981), entraîner la production d'énoncés à sujet nominal postverbal (Lahousse 2011). Cette étude s'appuie sur le modèle de production langagière de Levelt (1989) et le modèle de production textuelle de la *Quaestio* (Klein & von Stutterheim 1991).

L'analyse de l'introduction des nouvelles entités dans les récits fournit les résultats suivants (cf. tableau 1) : tous les locuteurs les introduisent en fonction objet, mais les francophones leur attribuent principalement le rôle thématique de locatif ou de stimulus du procès réalisé par le personnage principal dans la trame du récit (ex. 1 et 2), alors que les sinophones leur attribuent le rôle de thème dans une construction existentielle appartenant à l'arrière-plan du récit (ex. 3). Concernant l'introduction des nouveaux protagonistes (cf. tableau 2) : tous les locuteurs les introduisent en fonction sujet, mais les francophones utilisent principalement la structure prédicative canonique Sv (ex. 4), alors que les sinophones ont très largement recours à des phrases à sujet nominal postverbal (ex. 5). On remarque que la structure présentative est peu utilisée en français comme en chinois (ex. 6 et 7), ce qui s'explique peut-être par une influence du support.

Les différences entre les groupes se situent à deux niveaux différents de la production langagière (Levelt 1989). Pendant la première étape de conceptualisation du message préverbal, les locuteurs du français et du chinois sélectionnent des structures discursives (trame par opposition à arrière-plan) et des rôles thématiques (locatif et stimulus par opposition à thème) différents pour l'introduction des entités. Pendant la seconde étape de formulation linguistique, les locuteurs choisissent des structures syntaxiques différentes pour l'introduction des entités comme des protagonistes. De ce point de vue, on observe une constance dans chacune des langues : en français, la position du nouveau référent varie selon sa fonction syntaxique (sujet préverbal pour un protagoniste et objet postverbal pour une entité) ; alors qu'en chinois le nouveau référent est très

¹ Nous distinguons ici : l'agent (participant à l'origine ou causant le procès), le thème (participant localisé dans l'espace), le locatif (portion d'espace servant à localiser une entité ou un procès) et le stimulus (participant provoquant un état sensoriel) (Van Valin & LaPolla 1995).

² Trame : ensemble des énoncés qui réfèrent à un sous-événement particulier, occupant un intervalle de temps défini et faisant avancer le récit ; Arrière-plan : ensemble des énoncés qui donnent des informations explicatives ou appréciatives complémentaires à celles comprises dans la trame, n'étant pas directement liés à la structure temporelle du récit (Klein & von Stutterheim 1991).

majoritairement introduit après le verbe, la position préverbale étant le plus souvent réservée à la localisation du procès (ex. 3 et 5), la structure suit l'ordre des mots « Fond–Figure » (Talmy 2000, Zhang & Fan 2010) et « présupposition–assertion » (Chu 1998, Lambrecht 1994).

%	Locatif	Stimulus	Thème	Autres
Français	36,9	42,5	13,1	7,5
Chinois	30,6	22,5	43,8	3,1

Tableau 1. Introduction des entités : rôles thématiques de l'objet

%	Sv	vS	Prés.	Autres
Français	73,1	10,6	5,0	11,3
Chinois	9,4	73,1	8,8	8,8

Tableau 2. Introduction des protagonistes : structures syntaxiques

- (1) Il s'approche d'une bouche d'égout. [trame, svO, locatif]
- (2) Il voit un trou de souris. [trame, svO, stimulus]
- (3) 树上 有 个 洞。 [arrière-plan, svO, thème]
 shù=shang yǒu gè dòng
 arbre=sur avoir CL trou
 « Il y a un trou dans l'arbre. »
- (4) Un ouvrier sort de la bouche d'égout. [trame, Sv, agent]
- (5) 从 洞里 钻出 一 只 松鼠。 [trame, vS, agent]
 cóng dòng=li zuān-chu yī zhī sōngshǔ
 de trou=dans se fauffer-sortir un CL écureuil
 « Du trou sort un écureuil. »
- (6) Il y a un chat qui sort de la poubelle. [trame, il y a NP + qui VP, agent]
- (7) 有 一 只 兔子 跑了出来。 [trame, 有 yǒu « avoir » NP + VP, agent]
 yǒu yī zhī tùzi pǎo-le-chu-lai
 avoir un CL lapin courir-PFV-sortir-venir
 « Il y a un lapin qui sort en courant. »

Bailard, J. (1981). A functional approach to subject inversion, *Studies in Language*, 5, 1-29.

Chu, C. C. (1998). *A Discourse Grammar of Mandarin Chinese*. New York: Peter Lang.

Klein, W., & von Stutterheim, C. (1991). Text structure and referential movement. *Sprache Und Pragmatik*, 22, 1-32.

Lahousse, K. (2011). *Quand passent les cigognes. Le sujet nominal postverbal en français moderne*, Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.

Lambrecht, K. (1994). *Information structure and sentence form*. Cambridge: Cambridge University Press.

Levelt, W.J.M. (1989). *Speaking: from intention to articulation*. Cambridge MA, London: MIT Press.

Talmy, L. (2000). *Toward a cognitive semantics (Volume 1): Concept structuring systems*. Cambridge MA: MIT Press.

Van Valin, R. D. & LaPolla R. J. (1995). *Syntax: structure, meaning, and function*. Cambridge: Cambridge University Press.

Zhang, X. & Fan, X. (2010). *Xiàndài Hànyǔ cúnzàijù yánjiū* [Etude des phrases existentielles en chinois moderne]. Běijīng : Zhōngguó shèhuì kēxué chūbǎnshè.